

# A GAZA COMME AILLEURS...

DE GAZA EN PALESTINE à Nasiriya en Iraq, du Kivu au Congo à Grozny en Tchétchénie, les massacres de milliers d'êtres humains sont quotidiens. Sous les différentes formes qu'il prend aux quatre coins du monde, ce système capitaliste et autoritaire dévaste des zones entières par la famine, la privation, la pollution, la guerre. Qu'ils servent à fixer la main d'œuvre ou à la déporter, les camps sont désormais la condition de millions de personnes: camps de réfugiés, zones franches, centres de déportation, bidonvilles...

COMME À GAZA, ce camp bombardé et encerclé par l'armée israélienne ; dominé par les autorités religieuses, nationalistes ; soumis à la misère et au désespoir. Opposer une logique de guerre contre tout un « peuple » à la terreur de l'Etat israélien ne sert qu'à faire oublier aux rejetés de Gaza comme aux exploités de Tel Aviv qu'il ne leur reste qu'une possibilité pour s'en sortir : se battre contre toute autorité, que ce soit celle de l'uniforme du soldat israélien ou du policier palestinien, de la camisole religieuse – ce vieil ennemi de la liberté –, du costume des capitalistes démocratiques et des usuriers qui, dans les camps comme ailleurs, spéculent sur la misère.

COMME EN TCHÉTCHÉNIE, où dans les décombres des bombardements de l'armée, vient s'ajouter à la terreur de l'Etat russe un régime de seigneurs de guerre.

COMME AU CONGO, où des affamés travaillent dans les mines de métaux précieux aux avancées technologiques du capital et crèvent dans des conditions d'esclavage. Ces mêmes mineurs et leurs familles sont massacrés à coups de fusils et de machettes par des armées (officielles ou non) qui s'y battent pour garantir les profits de leurs maîtres. Tandis que les banques belges financent les deux partis rivaux pour faire baisser les coûts de production.

AVEC UNE AUTRE INTENSITÉ, mais suivant la même logique, en Europe, des milliers d'indésirables sont raflés, incarcérés et déportés selon les besoins de l'économie et du contrôle social. Des milliers de personnes trouvent la mort sur leur lieu de travail ou des suites de l'exploitation (cancers, dépressions, etc.). Dans les quartiers où les conditions sont de plus en plus dures, il n'y a pas que la police qui tabasse et assassine, mais il y a aussi le développement toujours plus accentué de la guerre entre pauvres. La logique de la concurrence règne passant par différents rackets religieux, nationalistes ou mafieux : s'arnaquer, se vendre de la came, s'allier au premier chef de bande venu pour mieux survivre dans la jungle du capital où viols et autres brutalités font partie intégrante de la misère qui rend ce monde insupportable.

IL EST DANS L'INTÉRÊT DES PUISSANTS et des exploités que la guerre civile éclate partout... Cette guerre entre pauvres leur va très bien, parce qu'elle fait oublier qu'une autre guerre est possible : celle contre ce monde de fric et d'autorité et celle pour la liberté de chacun.

Il est urgent d'opposer à la guerre entre Etats, entre religions, entre ethnies, la guerre sociale contre toute exploitation et toute domination.

**DESERTONS LES  
GUERRES DES ETATS  
ET DES PUISSANTS,  
REFUSONS LA GUERRE  
ENTRE PAUVRES !**

**ARMONS—NOUS  
CONTRE LES  
MANIPULATIONS  
NATIONALISTES,  
DEMOCRATIQUES,  
ET RELIGIEUSES !**

**ATTAQUONS ICI  
ET MAINTENANT  
TOUT CE QUI NOUS  
REND ESCLAVES.**



**Des anarchistes**